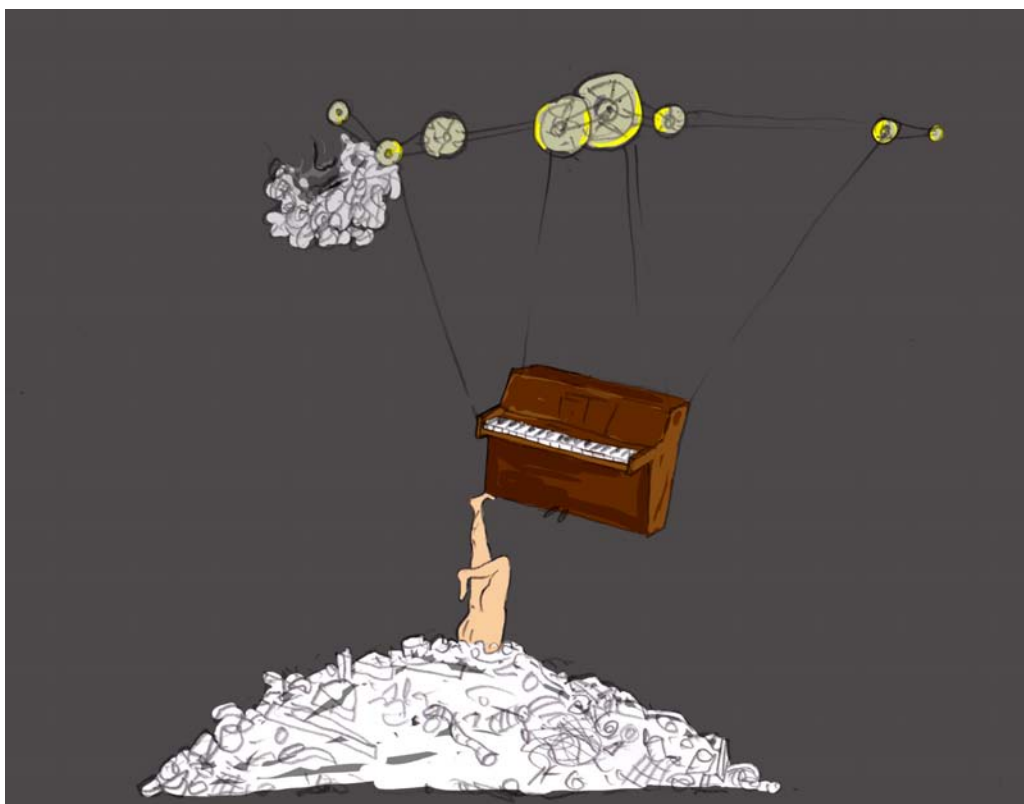


PRÉ O COUPÉ / Nikolaus

PRESQUE PARFAIT

Ou

***Une petite histoire de
l'humanité !***



Une idée de Nikolaus Holz
Mise en scène Christian Lucas
Avec Magdalena Vicente, Nicolo Bussi et Nikolaus,

Scénographie Jean Pierre Larroche
Création Lumière Hervé Gary
Musique Elisa Monteil

Presque Parfait

Ou

Le Paradis...

Jigalov et Alekseenko

En octobre 1987 j'arrive en France pour intégrer une des premières promotions de l'école du tout nouveau Centre National des Arts du Cirque. En octobre 1987 également 5000 km plus à l'est de là où je me trouve, (Châlons sur Marne), deux jeunes russes : Edil Alekseenko, (un très grand) et Andreij Jigalov (un tout petit), sont appelés au service militaire à Moscou. Manque de bol, ils sont envoyés, (comme leurs camarades américains vingt ans avant eux au Vietnam) ...sont envoyés dans le borbier afghan... et manque de bol, sont pris dans une embuscade des Moudjahidins. Edil Alekseenko, (le très grand) est grièvement blessé et Andrej Jigalovle (le tout petit) n'a rien eu, mais souffre d'un syndrome post traumatique, qui s'articule entre autres par des spasmes qui prennent tout son corps. Un drôle de truc. Encore aujourd'hui.



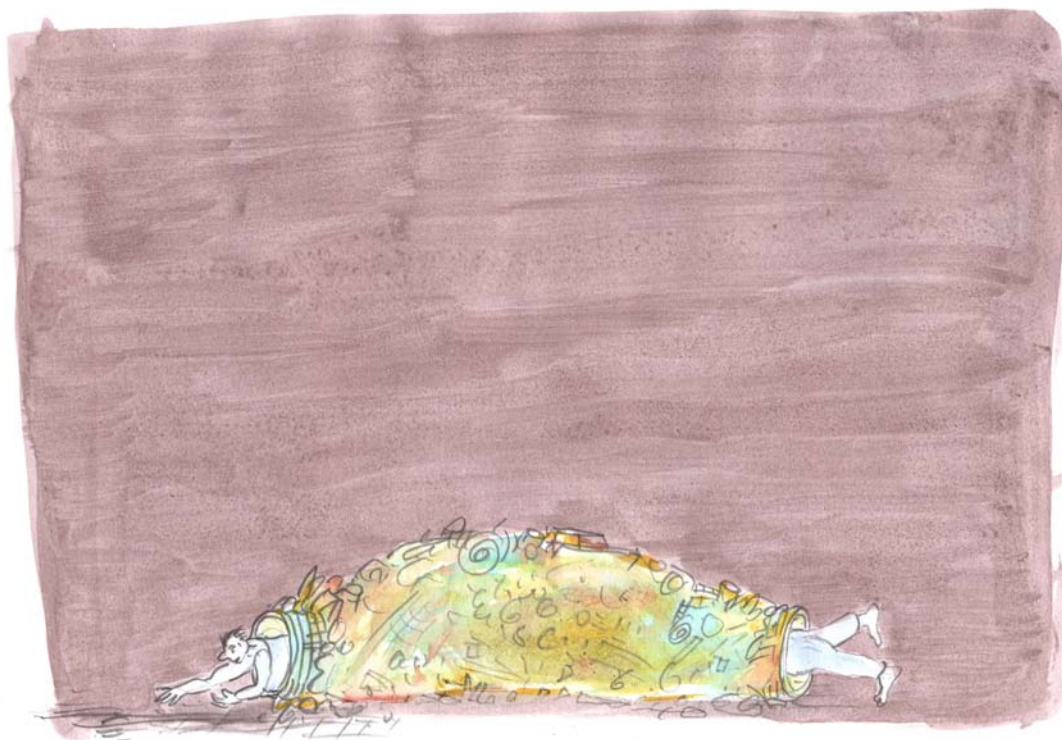
A cette époque je suis jeune. Je ne suis pas le plus jeune élève de l'école de cirque, mais bon : Je suis jeune et je rêve d'un « cirque nouveau » avec au centre de mon nombril, moi-même comme personnage principal, si possible. Tous les ans au mois de janvier, l'école de cirque assiste au « Festival Mondial du Cirque de Demain » qui se tient au Cirque d'Hiver à Paris. Nous, élèves prétentieux du nouveau « Centre National du Cirque... » assistons avec une sorte de frisson devant de telles performances de jeunes

artistes du monde entier mais en même temps avec une sorte de dégoût, de déception, de lassitude, de condescendance devant le style ringard de ce cirque là. Nous, la nouvelle équipe nationale de France du cirque, trouvons que ce n'est pas le « Cirque de Demain ». Les clowns par exemple, sont toujours mauvais... sont là, on ne sait même pas pourquoi, et les seuls récompensés par des médailles sont les incroyables performances des russes, et des chinois, mais qui ne ressemblent en rien à des êtres humains. On dirait des chiffons qui s'articulent avec une boule noire cousue dessus pour que ça fasse tête. Non ce n'est pas le cirque de demain, ce n'est pas le cirque que nous imaginons. Jusqu'à un évènement qui a tout changé. On est le 24 Janvier vers 18h en 1992 quand deux types rentrent sur la piste des étoiles. Un très grand et un tout petit. Visiblement pas des acrobates... visiblement pas des clowns non plus... des types. Le très grand sort de sa poche un bonbon et le tout petit, qui est pris par des spasmes bizarres dans tout son corps (un drôle de truc), essaie de deviner dans quelle main le très grand a enfermé le bonbon. Le public, deux mille personnes, retient son souffle. On assiste à un sacrilège ! Dans le temple de la performance circassienne qui est le Cirque d'Hiver, pendant le Festival Mondial du Cirque de Demain, on ne peut pas, mais vraiment pas du tout, rentrer comme ça, comme si c'était la chose la plus normale au monde et sortir un bonbon de sa poche. Dans les secondes qui vont suivre le public va hurler « Dehors !!! Scandale !!! » et ça va pleuvoir des tomates pourries. On va lyncher les bêtes. Mais dans les secondes qui vont suivre personne ne hurle. D'abord... juste pour voir... juste pour croire... le type a sorti un bonbon... c'est tout... mais non !... oui ! Et puis on est pris par un numéro extraordinaire ! Un numéro qui change l'histoire du cirque, un numéro qui va décrocher la médaille d'or, la plus haute récompense possible. Médailles d'Or pour la performance de cacher un bonbon dans la main. Deux mille personnes prises dans des spasmes de rire extrêmes. Les deux types s'appellent Andrej Jigalov et Edil Alekseenko. Ils ont fait l'école de cirque de Moscou, ils étaient appelés au service militaire, ils se sont retrouvés en Afghanistan, ils ont survécu à une embuscade des Moudjahidins et ils ont décidé de rester ensemble. Ils ont monté un numéro. Un numéro avec rien... presque rien... un tout petit truc... un bonbon. Ils ont créé un instant parfait. Un instant de pure magie de cirque.

Un tout petit truc

Où est le bonbon ? Tentation extrême ! Volonté de savoir. Où est le bonbon ? A droite ou à gauche ? Presque rien... un bonbon. Au début, au début de l'homme, je veux dire vraiment au début, il n'y avait rien... enfin presque rien. Je veux dire au début il n'y avait pas de problème. Enfin, presque. Juste cette histoire de l'arbre de la connaissance à ne pas toucher mais sinon.... Bon je m'explique. Il s'agit de ce qui est écrit tout au début de la bible... 1000 ans avant que Jésus soit apparu et ait immédiatement inventé

notre calendrier. La toute première histoire que l'homme a transmise en écrivant. Au centre narratif de ce conte qu'on appelle l'expulsion du paradis, il y a un paradoxe digne de Kafka et qui ne laisse aucune issue. Les deux premiers êtres humains, le couple des premiers clowns du monde ne doivent, sous aucun prétexte, toucher aux fruits, qui sont accrochés à l'arbre de la *connaissance du bien et du mal*. Mais innocents comme ils sont créés par Dieu, Adam et Eve ne savent pas ce qui est bien et ce qui est mal, ce qui est juste et ce qui est faux. Comment peuvent-ils comprendre ce que ça veut dire : Violenter un interdit. Justement pour comprendre ça, ils sont obligés de violenter l'interdit et goûter le bonbon ce qui leur était interdit sous la menace des pires punitions possibles.



Expulsion du paradis

C'est une histoire très poétique, inoubliable, incroyablement insidieuse.

C'est l'histoire d'un bonbon.

L'histoire de l'expulsion du paradis.

L'histoire de la perte de l'innocence.

L'histoire de la prise de conscience.

Le début de l'histoire de la condition humaine.

Aujourd'hui, 3000 années plus tard nous ne sommes plus que deux clowns, mais sept milliards d'Adams et Eves. Il y a une montagne fumant des déchets électroniques à Phnom Penh, à Manilla, aux Indes, en Afrique, il y a des enfants en train de récupérer des prises, des bouts de câbles, ça fume, ça brûle, ça dégage des tonnes de gaz hyper toxiques, ça meurt, ça se viole, ça se tue, ça crève la faim, ça se fait la guerre, ça se chauffe grave, ça commence à nous péter dans la gueule. C'est n'importe quoi ! Mais arrêtez ! Mais arrêtons ! Mais là il faut vraiment faire quelque chose ! Et oui, le monde est devenu invivable, super compliqué et on aimerait vraiment savoir à quel moment dans l'histoire ça a déraillé.

Et bien, je te le dis : Tout de suite ! Dès le début !

Dès qu'il y avait deux et un bonbon, c'était fini.

C'est écrit dans le livre ! L'homme n'avait aucune chance de s'en sortir dès le début !



L'expulsion du paradis : autrement

Et si cette histoire de la prise de conscience de l'homme, de l'expulsion du paradis, se racontait exactement comme ça. Non pas comme une voix de tonnerre, comme un éclair qui nous éblouit subitement, le vieux qui gueule et qui expulse du paradis deux ados qui ont fumé en cachette. Non. Plutôt comme cela s'est vraiment passé : Deux ados qui fument en cachette et qui se rendent compte que malgré l'interdit, malgré la pire des menaces, ils fument et rien ne se passe. Les images horribles sur le paquet de cigarettes, les trous noirs dans le ventre, les pieds coupés, les cadavres de jeunes filles, les embryons de film d'horreur... rien ! Juste le vertige de la fumée... cool ! Et on arrête là... et on reprend un autre un jour... cool ! ... et jamais plus que trois par jour... cool ! ... et jamais plus que dix par jour...

cool ! ... et de toute façon là, j'exagère. C'est à cause de l'examen à la fac. C'est à cause du doctorat. Deux paquets, c'est parce que Hélène m'a quitté. Deux paquets, c'est parce que mon père est mort. C'est parce que mon chien est malade. C'est parce que mon voisin fait du piano du matin au soir. Je suis stressé... voilà... c'est parce que... et là j'ai choppé un cancer. Carrément ! Cancer de poumons... et mon voisin, Pascal me dit : « J'ai la chance ! On l'a détecté très tôt, une sorte de crabe plutôt qu'un cancer. Il fallait ça pour que j'arrive vraiment à changer ma vie. » Et mon voisin me dit : « Il y a des nouveaux protocoles de chimio qui viennent des Etats Unis. J'ai une chance dingue, je suis pris dans le programme ! » ... et Pascal me dit « Franchement, la médecine purement scientifique, c'est n'importe quoi ! Il y a plein de choses qui se font en Inde, qui sont hyper efficaces mais on les cache en France parce qu'on veut vendre de la chimie. » ... et mon voisin Pascal me dit, « Tu sais, je me suis mis à prier. C'est hyper efficace. Je le sens. Il y a vraiment un truc qui est en train de changer dans mon corps ! » Et c'est seulement une demi heure avant qu'il meurt qu'il dit, le Pascal : « Ok, je veux revoir mes enfants que je ne voulais plus voir depuis dix ans. Je veux revoir ma femme que je n'ai pas vue depuis le clash » et on les a cherchés, mais quand ils sont arrivés c'était trop tard. C'est marrant, non ? On a toujours l'impression qu'on va s'en sortir. Ça chauffe, ça chauffe grave. Le climat mondial est complètement dérégulé, mais on a l'impression que si on disait haut et fort : « Là, mon gars, il va falloir bouger son cul et ça ira. A l'arrache, mais ça ira. ! » Voilà comment j'aimerais raconter cette histoire de l'expulsion du paradis... en plus marrant évidemment. Avec un spectacle de cirque. Avec des super filles, des mecs musclés, de la vente de Popcorn pendant la pause... un charivari cirque de Soleil à la fin, avec un light-show qui pète aux yeux et vente du vin chaud à la sortie. Franchement tout le monde aura la banane et le mec il ne pensera même pas à son cancer de poumons tout simplement parce qu'il sera tellement étourdi qu'il ne saura plus comment il s'appelle. Wow !

Le spectacle :

J'aimerais revenir sur cette histoire du début et révéler un véritable scoop ! Adam et Eve n'ont pas goûté à l'arbre de la connaissance. Ce qu'ils ont goûté c'était la plante à côté... ils ont confondu. Pourquoi jamais personne n'a enquêté sur cet « arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais ». Ça ne te rappelle pas ta jeunesse ça ? Cet instant magique, après avoir fumé la plante et que t'as l'impression que tu as tout compris, que t'es touché par la grâce.... Mais dans l'antiquité, le Cannabis n'était nullement interdit. Il faisait parti du régime de plaisir, comme le vin, la philo, la musique et le sexe. Et le paradis, Eden, le Jardin des Plantes ne faisait pas exception. Le Cannabis n'était pas interdit au paradis. Voilà. Et là ça change tout ! L'arbre de la connaissance, celui qui leur permet de distinguer le

bien et le mal, cette plante là, elle existait bel et bien, mais personne n'a jamais touché à cette plante. Peut être ils étaient tentés, mais ils l'ont confondu. Ils ont délirés après avoir goûté du chanvre et ils ont cru que c'était ça la connaissance. Le serpent leur a dit : « vous serez comme des dieux possédant la connaissance de ce qui est bon ou mauvais. » Et c'est exactement comme ça qu'ils se sont sentis. Ils ont chanté. Ils ont fait l'amour et ils ont hurlé : « Mais c'est divin ! Mais en fait ils n'ont jamais pris conscience. Ils ont déliré c'est tout. L'homme n'est pas conscient ! Mais aussi : Dieu n'a jamais puni l'homme qui a fumé du shit en cachette, mais l'homme a cru et il culpabilise à mort et tout ça depuis trois mille ans. Il n'a jamais pris conscience. C'est intéressant, parce que cette version correspond à la recherche de la neurobiologie actuelle, qui semble démontrer que l'homme est guidé surtout par son inconscience. Finalement la conscience, ce petit quelque chose, qui me permet de dire « moi », qui me permet de dire « bien » ou « mal », cette minuscule quelque chose qu'on appelle *pleine conscience* et dont on est si fier, ce n'est rien d'autre que le petit bout de l'iceberg qui surgit à la surface.

Voici la thèse : L'homme en 3000 ans d'histoire littéraire n'a jamais pris conscience qu'il n'a jamais pris conscience ! Et moi j'aimerais raconter cette histoire là. Comme un programme de déculpabilisation, si tu veux !

Adam et Eve sur scène. Nus ou pas nus. Je m'en fous. Peut être un striptease. Mais un striptease naïf. Aucune tension. Aucun érotisme. Comme c'est écrit dans le gros bouquin : « Tous deux étaient nus, l'homme et sa femme, sans se faire mutuellement honte. » Adam et Eve deux jeune acrobates en harmonie le plus naïvement possible. Tout va bien, pas de problème... roulade... porté acrobatique... trop bien, pas de problème... figure raté... pas de problème... une petite danse... un saut, un salto... pas de problème trop bien !

Et puis, Adam et Eve : « tiens, un caillou ! » pas de problème... « tiens ce n'est pas un caillou, c'est un bonbon... » pas de problème « laisse le ça nous gêne pas... etc. Adam et Eve ont mangé le bonbon... pas de problème. Juste jeter le papier. Tiens une poubelle... on peut mettre le papier, pas de problème... sauf que la poubelle est assez encombrante et ça gêne un peu. Chaque fois il faut la déplacer. Quand même... mais... pas de problème. A un moment, dans cette poubelle il y a un barbu qui dort. Il surgit comme Sadam Husséin quand ils l'ont trouvé à la fin dans sa grotte. Un clochard. Un Dieu. Un clown. Je saute quelques étapes : Pour dire seulement : Le péché originel qui consiste à prendre conscience, (une fausse conscience !) que chaque action a une conséquence, que dans chaque action il y a un petit déséquilibre qui se crée, ce petit truc qui m'échappe et pour rétablir l'équilibre il faut une petite action, un petit effort, mais qui lui évidemment crée de nouveaux déséquilibres. Il faut en permanence augmenter l'effort pour rétablir l'équilibre et on a toujours l'impression : « Allez maintenant un dernier effort et c'est bon ». Laurel et Hardy l'ont démontré magistralement dans le film « les Livreurs du

Piano ». C'est pour ça que dans le spectacle, à un moment, au bout d'un certain nombre de causes à effets, un piano se décroche du plafond du théâtre et tangué suspendu dans l'espace.

Et ça finit comment tout ça ?



On pourrait écrire la fin comme le vieux Jean l'a fait dans le gros bouquin. Complètement énervé, aigri, piqué par une drôle d'araignée... lui, qui n'a plus ouvert sa gueule depuis la mort de Jésus... (on devait être pas loin de l'année 50 après les événements autour du Jésus.) Jean dans sa piaule à Jérusalem.... On ne savait même pas qu'il existait encore celui-là.... Je ne sais pas ce qui lui a pris, mais il a jeté une Fatwa sur l'humanité entière en grognant dans sa barbe de Taliban : « Vous allez voir ce que vous allez voir ». Il a appelé ça l'Apocalypse. Le plus ça devenait atroce, le plus il trouvait des trucs gore à rajouter. Il en a vraiment fait trop et c'était pénible pour les copains. Tout le monde était soulagé quand le vieux Jean est mort et ils ont dit : « Il n'était vraiment pas toujours comme ça... espérons que ça ne va pas lui coller à la peau ce truc d'Apocalypse... »

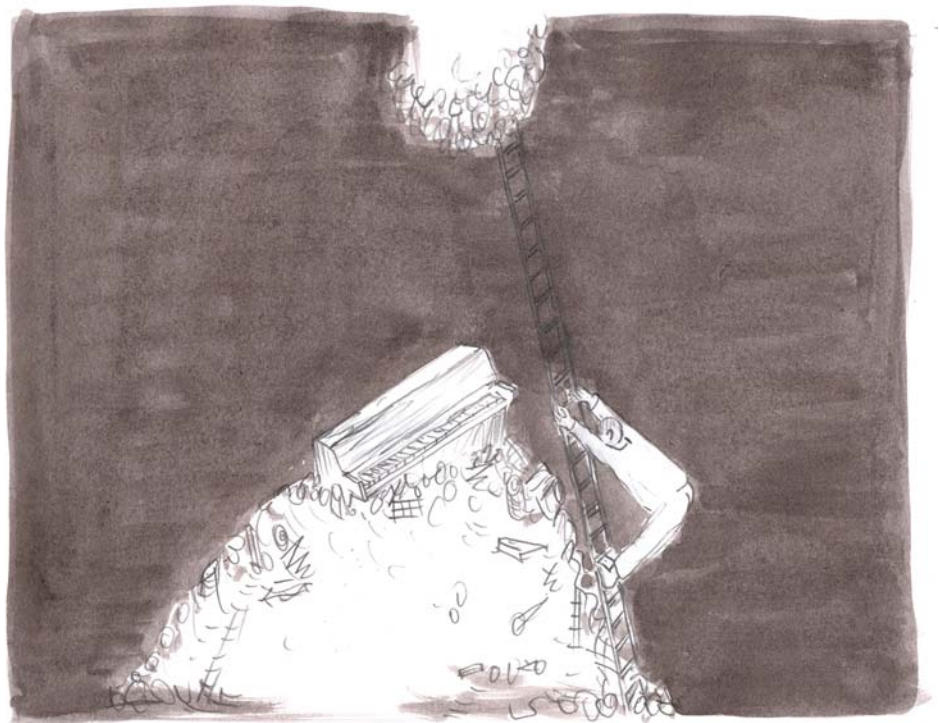
Non. Il est temps d'inventer une autre fin. Je propose une fête. Une montagne de déchets électroniques accumulés... carcasse d'ordinateurs etc. Ça fume, il y a de la mousse qui se propage au sol et il faut sauver le piano. On va le monter sur la montagne fumante. Il y a du monde ! Des lycéens avec qui moi et ma Cie ont travaillé en amont (voir le dossier « actions culturelles accompagnant le projet »). Au piano il y a le Saddam Husséin barbu, le Dieu, le Clown qui se révèle pianiste et qui joue la première Nocturne de l'Opus 9 en si bémol mineur ou la Nr 16 en dos dièse mineur de Chopin... et ce pianiste, c'est moi ! Pas seulement c'est moi, mais c'est moi à la fin du spectacle ! Quand mes mains sont lourdes et

complètement abruties par une heure et quart de spectacle de cirque ...eh oui ! J'ai repris le piano depuis deux ans et je joue les Nocturnes de Chopin et dans deux ans je jouerais cette musique céleste sur une montagne magique de déchets qui fument. Et puisqu'on est dans le thème de la mythologie biblique. Tu sais à qui Dieu doit tout ? – A Jean-Sébastien Bach ! on pourrait ajouter : ce que Dieu ne doit pas à Jean-Sébastien Bach, il le doit à Frédéric le Cho(la)pin. Donc cette musique d'un autre monde sera entrecoupée par une musique de boîte de nuit et cette montagne de déchets va se transformer en un volcan dansant... les jeunes vont danser, jongler, sauter... et puis coupe ! Le piano reprend son improbable ascension et puis coupe : le rave parade reprend etc. La fin, ce sont les dernières notes de la Nocturne de Chopin... évidemment. Je ne comprends pas comment ça se fait que depuis 3000 années, jamais personne n'avait l'idée d'écrire cette fin comme ça.

Jigalov et MOI

A cet endroit de mon histoire, j'entends des voix qui s'élèvent : « Mais quand est-ce qu'il s'arrête ce Nikolaus ? Il faut l'arrêter ! C'est pire que le vieux St Jean avec son Apocalypse ! Ce Nikolaus il est tellement taré qu'il est capable de le faire en plus ! Pour répondre à ces voix, ~~(j'aimerais bien savoir qui sont ces gens, montrez-vous !)~~ je dois encore te ramener au début... je dois te ramener au Cirque d'Hiver. Festival Mondial du Cirque de Demain 1994 : Si ça se trouve tu y étais. C'est l'année où Jaques Malaterre a filmé le Festival pour ARTE. 1994. Depuis un certain temps il y a des gens du milieu qui disent que cette année-là, au Festival Mondial, il y aura un clown et ça sera comme Jigalov... en événement ! Ce clown c'était moi. Seulement ce n'était pas un événement. J'avais tellement la trouille... l'attente pesait tellement sur mes épaules, je me prenais tellement au sérieux que j'ai foiré. J'ai reçu une médaille de bronze. Ce n'est pas rien. Mais cette médaille ne peut pas cacher l'évidence que depuis ce jour là, ma carrière dans le monde du cirque s'est arrêtée. Depuis ce jour là plus aucun directeur de grand cirque ne m'a dit « bonjour. » L'événement Jigalov n'a pas eu lieu avec moi et c'est encore pire que si j'avais complètement foiré mes numéros. Jigalov (le tout petit) est devenu un clown célèbre. Son partenaire, Edil Alekseenko (le très grand) est mort deux ans après son fulgurant succès au Festival Mondial suite d'une tumeur de cerveau (probablement suite à ses blessures de guerre.) Aujourd'hui Jigalov, (le tout petit) est tellement célèbre. Il peut faire des auditions pour obtenir son partenaire parfait. Parfois il en a trois en même temps. Mais il n'en a jamais trouvé un comme Edil Alekseenko (le très grand avec qui il a fait la guerre). Jigalov est devenu professionnel. Il est devenu virtuose et il en rajoute dans son jeu plein de gimmicks... à l'américaine. Il a peur du vide. Il se vante de sa réussite. Il a accumulé une expérience incroyable avec son public. Il fait toujours le même numéro. Il en rajoute des tonnes et ça ne me fait pas rire mais ça m'ébranle profondément. Moi-même, j'ai fait autre chose.

Puisque j'étais grillé au cirque, j'ai monté mon premier spectacle au théâtre et j'étais ainsi, et par des circonstances qui m'échappent, au début d'une ère nouvelle. Le cirque de création en France (et jusqu'à aujourd'hui unique au monde). J'ai accumulé des expériences, des succès, des échecs, de la bouteille, des blessures, des circonstances chanceuses, des rencontres et pas mal de « passé-à-côtés » (évidemment). J'aimerais tellement comprendre. Où est le bonbon ? J'aimerais tellement donner forme au désir obscur qui m'anime. Je suis tellement ébranlé quand la chose la plus profonde qu'il soit, ce petit truc qu'on peut pas dire, cette chose qui est le cœur de l'homme, à partir de quoi tout se comprend, se partage... se propage dans le public ! Elle est dans le visage de Jigalov, pris par des spasmes de son post traumatisme de guerre. Le désir de ce regard en 1992 au plein milieu de la piste des étoiles et de ne pas comprendre, vraiment pas comprendre ce qu'il lui arrive.



P.S. Ce projet est déjà soutenu par deux grands Pôles Cirque : l'un à Vienne en Autriche dirigé par Sigmund Freud qui est enthousiaste, et l'autre à Küstnacht en Suisse dirigé par C.G. Jung qui a dit : « la vache, il fallait avoir l'idée... »

Nikolaus - Fontenay sous Bois, janvier 2018

Équipe de création

NIKOLAUS MARIA HOLZ Clown Jongleur Acrobate

« Le clown blanc, philosophe, jongleur et l'auguste, réunit en une seule personne, tel est Nikolaus »
Jean Michel Guy

Diplômé du Centre National des Arts du Cirque (CNAC) avec les félicitations du jury 1991 Nikolaus a fait ses premières armes chez Archaos et au cirque Baroque avant de se lancer dans ses propres pièces et mises en scène. Nikolaus révèle l'auguste danseur, le jongleur virtuose.

Entre humour et burlesque, théâtre et jonglage, son travail lui a valu le grand prix du festival Circa à Auch 1992, la Médaille de Bronze au Festival Mondial du Cirque de Demain 1993 et le prix Raymond Devos 1994. En 1998, il fonde sa propre compagnie "Pré-O-Coupé".

Créations dont il est l'auteur et l'interprète :

2018 *La même chose* de et avec Nikolaus et Joachim Latarjet dans le cadre des Sujets à vif au Festival d'Avignon – Coproduction SACD et la compagnie Oh oui ...

2016 Variété de Mauricio Kagel – avec l'ensemble de musique contemporaine 2^e2m dirigé par Pierre Roullet – Mise en scène de Christian Lucas.

2015 *Corps utopique ou Il faut tuer le chien*, mise en scène de Christian Lucas avec Pierre Byland, Mehdi Azema, Ode Rosset.

2012 *Tout est bien ! Catastrophe et bouleversement !* mise en scène : Christian Lucas, avec Noémie Armbruster, Julien Cramillet, Yanos Chassignol, Mathieu Hedan et Karim Malhas.

2011 *Jongleur !* solo de et par Nikolaus, co-mise en scène avec Michel Dallaire

2007 *Raté – Rattrapé – Raté* Mise en scène Christian Lucas avec Pierre Déaux, Mika Kaski ,

2006 *Paris- Zanzibar* avec Ivika Meister et en collaboration avec la Compagnie Zanzibar,

2005 Entrées clownesques pour le spectacle *Sang et Or*, cie. Zanzibar, mise en scène Christian Lucas

2004 *Les dessous de mon métier* conférence spectacle, en solo ou duo avec Ivika Meister

2003 *Les Kunz* cabaret burlesque et poétique avec Ivika Meister comédienne mime, Olivier Manoury compositeur interprète, mise en scène : Christian Lucas

2001 *Arbeit, Hinz et Kunz*, avec Jörg Muller, Olivier Manoury - création musicale et musicien ,

1998 *Le Monde de l'extérieur*, mise en scène Christian Lucas. Raymond Sarti (scénographie)

1993 *Parfois j'ai des problèmes partout*, mise en scène d'André Riot Sarcey

Mises en scène :

2014 Création des *GIRC* (Groupe d' Intervention Rapide de Cirque) à Bagnaux dans le cadre de l'accompagnement du chantier du Plus Petit Cirque du Monde, Sous la direction de NIKOLAUS des artistes de différentes disciplines (acrobatie, équilibre, parcours...etc.) créent des performances

2013 *Tableaux d'exposition* avec Roseline Guinet (Nouveaux Nez) et Rebecca Chaillot

2010 *Apocalypse* avec la 17^e promotion de L' Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes

2005 *Trois Petits Points* avec la 17^e promotion du Centre National des Arts du Cirque

2003 *Franz* avec Mme Françoise des Nouveaux Nez, Roseline Guinet, et de la pianiste Rebecca Chaillot

2001 *Raggae à coup d' Cirque* Tryo & les Arrosés, spectacle musical dans les salles Zénith de France et en Belgique

1999 *Fleurir* co-mise en scène avec Yann Monfort avec Ivika Meister et Jeannine Gretler, Cie Orange Sanguine, Bruxelles

1998 *Drôle de silence* d'après le procès de Kafka, avec Alexis Moati, Jérôme Beauvils *Alerte* pour la compagnie les Arrosés

Pédagogie : Parallèlement à sa carrière d'artiste, Nikolaus conduit des stages de clown et de jonglerie.

Aux écoles de cirque : Centre National des Arts du Cirque à Châlons-en-Champagne, à l'ENARC de Rosny-sous-Bois, Écoles de théâtre : ERAC Cannes, Conservatoire d'art dramatique de Porto,

lieux de recherche pédagogique et artistique : « Regards et Mouvements » à Pontempeyrat,

Christian LUCAS

Metteur en scène

Formation

Ateliers d'Ivry : Antoine Vitez, Virgile Tanaze, Jérôme Deschamps - Ecole Jacques Lecoq - Atelier des Cinquante Andréas Voutsinas, Michèle Simonnet - Cours de mouvement Monika Pagneux - acrobatie Catch Palace – Atelier de sculpture J.P. Maury (mouleur de Dali) - Scénographie Laboratoire d'étude du mouvement Jacques Lecoq, Grigor Belekian.

Acteur et metteur en scène, il joue des rôles au théâtre et il met en scène de nombreuses pièces de cirque dès 1991.

Il a mis en scène tous les spectacles de Nikolaus pour la compagnie PRE-O-COUPE *Raté-ratrappé-raté*, *Les Kunz*, *Le monde de l'extérieur*, *Arbeit*.

Par ailleurs, il travaille régulièrement avec des compagnies dont Anomalie, Zanzibar, les Désaccordés, XY.

Il met en scène du théâtre d'objets, des musiciens et de jeunes auteurs comme Nicole Sigal et Eric Chevillard.

De 1994 à 2000, il est en charge de la direction artistique du festival CIRCA à Auch. Il intervient aussi comme formateur au CNAC et à l'ENACR

Mises en scène, mises en piste

Fanfarerie Nationale Circa Tsuica, *Pouf*, *Les objets Volants*, *Inego* Cie Les arrosés.

Coma idyllique, cie Hors-piste, avec V .Gomez.

PM Formation continue pour différentes structures, *Après la pluie*, *Ildemik cabaret* Cie les Désaccordés *Sang et Or* Cie Zanzibar - *Fausse piste* Cie Microsillon

Préhistoire d'Eric Chevillard, *Valentine* cie - *Enfin tranquille* Cie Mine de Rien - *Laissez porter* Cie XY

Mano à mano , Cie Zanzibar et les nouveaux-nez –

Bascule, 33 tours de piste, Cie Anomalie, (avec V .Gomez)

Les Wriggles, Music-hall

Man-man, de Nicole Sigal, théâtre du Jard – *les botte*, théâtre d'objet, Le Grand Manipule

Carpe Diem, G.O.P d'Hanovre, Allemagne - 50 ans d'Unifrance Fims, événementiel au Palm Beach, festival de Cannes - le biclown, Suisse,

Concerto endommagé, cie Philippe Guyomard

Punching Ball, cie Caza House, sélectionné au festival "young people" de Singapour

Coups B, cie Felix Culpa

Spectacles événementiels : *La Chrysalide*, ville d'Auch - Geste sportif et parole poétique, ville de Jouy en Josas.

Spectacles de promotions de l'école nationale des arts du cirque de Rosny : *Ailleurs c'est ici* - *La belle équipe* - *On y voit comme en plein jour* - *Dormir debout* - *Les mots et la main* – *Dialogue* – *Voilà !*

Mimi, technicien de cirque, CNAC, prix du cirque Knie, prix du clown Popov, médaille de bronze au festival du cirque de demain.

Les artistes

- Magdalena Vicente Demaestri

Née à Rosario, Argentine, en 1994, Magdalena a toujours été une fille avec la bougeotte. Heureusement, à l'âge de 14 ans, elle rencontre le cirque avec l'acrobatie aérienne et à travers cela, elle se rencontre elle-même. Petit à petit, elle élargie son champ circassien en s'entraînant à d'autres disciplines comme les portées acrobatiques, les équilibres sur les mains, la contorsion, l'acrobatie. Grâce à sa soif d'apprendre et l'envie de faire de sa vie l'art du spectacle, elle entre à la Escuela Municipal de Artes Urbanas à Rosario (EMAU), une formation en deux ans qui offre l'enseignement intégral des disciplines du cirque ainsi que la pratique du théâtre, de l'improvisation et de la danse. En

parallèle, elle fait partie de La Compañía Suspensiva avec laquelle elle joue des pièces de cirque, danse et théâtre en participant à de nombreux festivals en Argentine. Néanmoins, cela n'était pas suffisant et elle embarque pour l'Europe en 2015 afin de poursuivre sa formation. Elle entre à l'École National des Arts du Cirque à Rosny-sous-Bois comme voltigeuse de main à main pendant deux ans.

Elle continue son chemin avec son partenaire, Nicolò toujours à la recherche du partage et d'apprentissage.





Nicolò Bussi est né à Rome en février 1994.

Il commence le cirque à 14 ans... Le jonglage est sa première passion. Il le pratique d'abord avec des massues, avec des anneaux, mais son véritable amour se porte sur les balles.

Il aime également pratiquer l'acrobatie au sol. C'est pourquoi, à sortie du lycée, il intègre l'Ecole nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr) avec pour objectif de faire le lien entre jonglage et acrobatie. Une fois dans l'école, il se rend compte que le cirque est un univers bien plus vaste qu'il ne l'avait imaginé... Il tombe alors amoureux des équilibres, du trampoline, de la danse et des portées acrobatiques. Autant de disciplines à découvrir

et à pratiquer. Au Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne, il poursuit et développe sa recherche en "acro-jonglage" qui ne cesse de s'enrichir avec la danse et les équilibres.

En dernière année d'école il rencontre Magdalena, une voltigeuse Argentine avec laquelle il forme le duo Zenzero e Cannella.

Concepteurs

Jean Pierre Larroche

Scénographie et dessins



Il travaille comme scénographe pour des metteurs en scène de théâtre et des chorégraphes. Il est aussi réalisateur de théâtre et anime avec un collectif d'artistes la compagnie *Les ateliers du spectacle* depuis sa création en 1988 et a réalisé depuis une quinzaine de spectacles. Ses spectacles ne viennent pas du répertoire, ils sont écrits avec ses dessins, ses mots et les auteurs qui l'accompagnent (Nathalie Quintane, Léo Larroche, Frédéric Révérend, Paul Valéry...). Il tire beaucoup de fils sur scène, manie la craie et le pinceau, joue avec les mots, trafique les causes et leurs effets, machine la scène avec des dispositifs d'actions à distance. Il réalise des objets, quelques machines. Il est architecte et construit des cabanes.

Elisa Monteil

Création sonore - musicale



Élisa Monteil passe de la scène à la régie, du son pour le théâtre, à la performance - depuis 2011 notamment avec la metteuse en scène Rébecca Chaillon et la Cie Dans Le Ventre (*L'Estomac dans la peau*, *Monstres d'amour*, *Rage dedans 32fois*, et à partir de novembre 2018 *Où la chèvre est attachée il faut qu'elle boute...*) - ainsi qu'à la création radiophonique pour Arte Radio, France Culture ou la revue Jef Klak. Pendant deux ans (2012-2014) elle collabore avec Camille Boitel et la compagnie de L'Immédiat, en créant un dispositif sonore et en présentant le spectacle *La Machinajouer* (CDN de Montreuil, Théâtre de la Cité Internationale, Le Manège de Reims, Marseille-Provence 2013, Festival Circo Polo de Buenos Aires, El Sodre à Montevideo...). Son travail d'écriture sonore se poursuit aux côtés des metteurs en scène Louise Dudek, Anthony Thibaut ou encore Armel Veilhan. Elle participe en tant que comédienne à la prochaine création de l'auteur et metteur en scène Yan Allégret, Cie So Weiter. Elle performe dans le film d'Emilie Jouvét, *My body my rules*, et réalise des films qui abordent les corps et les sexualités avec Laure Giappiconi et La Fille Renne.

Elle collabore pour la première fois avec Nikolaus en 2018 en tant que créatrice sonore lors de sa mise en scène du spectacle de l'ENACR, *Je suis là*.

Hervé Gary

Concepteur Lumière



De formation éclectique Hervé Gary, s'est essayé avec passion à de nombreux métiers du spectacle vivant et du cinéma. Il signe sa première création lumière en 1981 pour Marcel Bozonnet, « tuez le temps » de G. Aperghis. Depuis il se consacre à l'éclairage. Il a collaboré avec notamment :

A l'opéra : Marc Adam, Pierre Barrat, Didier Brunel, Marcel Bozonnet, Michel Jaffrenou, Patrick Guinan, Jean-Marie Sénia, Jacques Connort

Au théâtre : Jean-Marie Besset, Françoise Petit, Claude Santelli, Jean Rochefort, Patrick Guinan, Philippe Adrien, Jean-Michel Ribes, Etienne Pommeret, Jean François Rémi, Serge Sandor, André Dussollier

Au cirque : Tous les spectacles de Nikolaus, Johanne le Guillaume ; Le cirque Ici. Cirque Cahin-Caha, Buren cirque. Le cirque des nouveaux nez. Le Centre National des Arts du Cirque.

Pour la mode : Paco Rabanne, Kenzo, Thierry Muggler, Paul Smith, J.P.Gautier,

La Danse : Lin Yuan Shang. Eolipile danse, Hong-Kong et pour l'Expo sur l'Ombre à la cité des sciences et de l'industrie.

Production **PR É-O-COUPÉ** - La compagnie PRÉ O COUPÉ est conventionnée par Le Ministère de la Culture - DRAC Ile de France - la Région Ile de France et le Conseil Général du Val de Marne et la ville de Fontenay sous bois

Coproductions :

Théâtre Firmin Gémier La Piscine Pôle National Cirque d'Ile de France, Le Plus Petit Cirque du monde à Bagneux et ...en cours...

Compagnie Pré-o-coupé

Administration de production Ana Marillier

Tél. : 06 72 71 10 21 - ana.marillier@orange.fr

174 Rue Edouard Maury - 94120 Fontenay sous Bois

Chargée de diffusion Florence Bourgeon

Tél : 06 09 56 44 24 – bourgeon.f@free.fr

